



# 9

## LE TOMBEAU DE SAINT REMI

### THE TOMB OF SAINT REMI

« C'est ici la tombe sacrée du saint pasteur de nos aïeux. **À sa dépouille vénérée, peuples et rois, portez vos vœux.**

C'est lui qui conquiert nos provinces ; lui qui, par un pacte immortel, au vrai Dieu consacrant nos princes, **fonda leur trône sur l'autel.** Ô grand apôtre de la France, protégez son peuple et son roi ; **maintenez-les dans l'alliance et l'héritage de la foi.** Clovis, enivré de sa gloire, [...] »

Extrait du cantique composé par l'abbé Parent (1815)

Accédez à la visite guidée et ses compléments  
Access our guided tour and its complements



Tombeau de 1533 (Crépy JB.)  
Tomb of 1533 (Crépy JB.)



La châsse de 1896  
The shrine of 1896

From the very beginning, in 533, the Saint-Christopher chapel, chosen by Bishop Remi to be buried, became a place of worship and pilgrimage. It was transformed into a church, and the body of the Saint was solemnly transferred there in 587, on October 1<sup>st</sup>, which became Saint Remi's day.

The Carolingians relied on the cult of Remi and the baptism of Clovis to legitimise their coronation thanks to Archbishop Hincmar - who had a magnificent tomb built. The reputation of the sanctuary was then at its peak. The Romanesque basilica was consecrated by Pope Leo IX in 1049. It was then enlarged in the Gothic style (1162-1180) to better accommodate the flow of pilgrims, with a deeper choir and an ambulatory.

In the 16<sup>th</sup> century, from 1533 to 1537, Archbishop Robert de Lenoncourt had a large two-storey funerary monument erected to house a new silver chalice decorated with precious stones, the work of the goldsmith Antoine Lespicier. The revolutionaries destroyed the whole monument in 1793. The relics of the Saint were thrown into a pit. Exhumed in 1795, the relics were placed in a gilded and silvered carved wooden casket in 1803, then, in a more imposing silvered copper casket in 1824.

In 1847, on the initiative of Cardinal Gousset, a new tomb was built, reincorporating the statues that had escaped destruction during the revolution. Twelve of them represent the former peers, six ecclesiastics including the archbishop of Rheims, and six laymen wearing the royal insignia for the coronation, in particular the crown, the sword, the sceptre and the ring.

Inside the mausoleum lies the last gilded bronze and enamelled shrine, inaugurated in 1896 on the occasion of the 14<sup>th</sup> centenary of the baptism of Clovis. The bronze is the work of the founder from Rheims, Wéry-Menesson. The enamels are the work of Théophile Soyer.

The shrine is exhibited each year during the novena preceding the first Sunday in October, the day when the archdiocese of Rheims honours the saint, according to a local tradition dating back to the end of the 6<sup>th</sup> century. It is also exhibited on 15 January, the day when saint Remi is celebrated in France. It is taken from the tomb and carried on a display stand by members of a brotherhood.

In 1941, the skeleton of the Saint was studied and authenticated, appearing almost complete except for the feet and hands.

Dès les origines, en 533, la chapelle Saint-Christophe choisie par l'évêque Remi pour être inhumé devient un lieu de culte et de pèlerinage. Transformée en église, le corps du saint y est transféré solennellement en 587, le 1<sup>er</sup> octobre qui devint la Saint Remi.

Les carolingiens s'appuient sur le culte de Remi et le baptême de Clovis pour légitimer leur sacre grâce à l'archevêque Hincmar. Celui-ci fait construire un magnifique tombeau. La renommée du sanctuaire est alors à son apogée. La basilique romane est consacrée par le pape Léon IX en 1049. Elle s'agrandit ensuite dans le style gothique (1162-1180) afin de mieux accueillir le flot de pèlerins, avec un chœur plus profond et un déambulatoire.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, de 1533 à 1537, l'archevêque Robert de Lenoncourt fait ériger un important monument funéraire de deux étages pour abriter une nouvelle châsse en argent décorée de pierres précieuses, œuvre de l'orfèvre Antoine Lespicier. Les révolutionnaires détruisent l'ensemble en 1793. Les reliques du saint sont jetées dans une fosse. Exhumées en 1795, elles sont placées en 1803 dans une châsse de bois sculpté doré et argenté, puis, en 1824, dans une châsse plus imposante en cuivre argenté.

En 1847, à l'initiative du cardinal Gousset, un nouveau tombeau est édifié réincorporant les statues qui avaient échappé à la destruction de la révolution. Douze d'entre elles représentent les anciens pairs, six ecclésiastiques dont l'archevêque de Reims, et six laïcs portant les insignes royaux pour le sacre en particulier la couronne, l'épée, le sceptre et l'anneau.

A l'intérieur du mausolée repose la dernière châsse en bronze doré et ornée d'émaux, inaugurée en 1896 à l'occasion du XIV<sup>e</sup> centenaire du baptême de Clovis. Le bronze est de la main du fondeur rémois Wéry-Menesson. Les émaux sont le travail de Théophile Soyer.

Elle est exposée chaque année lors de la neuvaine qui précède le premier dimanche d'octobre, jour où l'archidiocèse de Reims honore le saint, selon une tradition locale remontant à la fin du VI<sup>e</sup> siècle. Il en est de même le 15 janvier, date à laquelle le saint Remi est fêté en France. Sortie du tombeau, la châsse est portée sur un socle d'exposition par une confrérie.

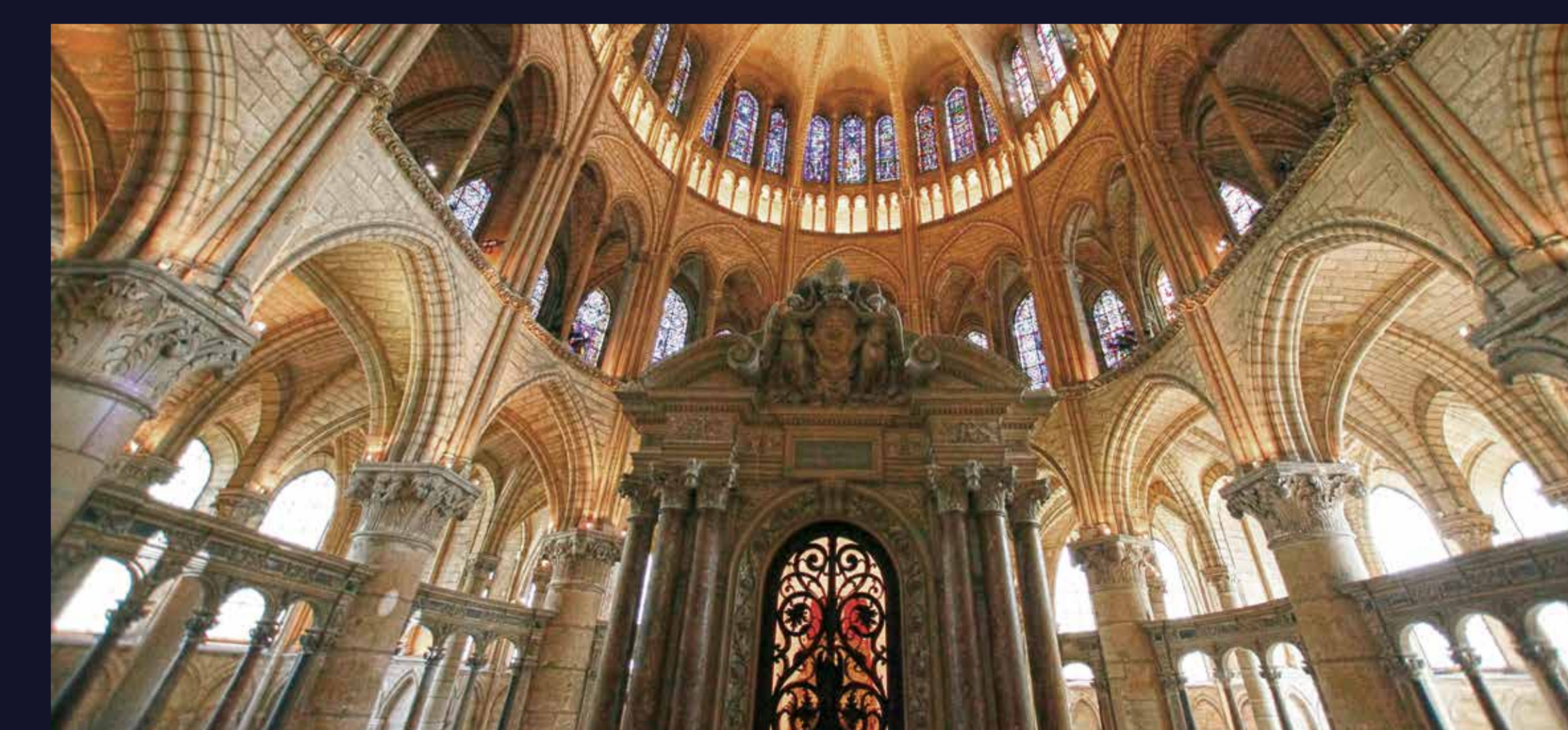
En 1941, on étudia le squelette du saint qui, authentifié, apparut quasi complet à l'exception des pieds et des mains.



Médaille des porteurs de la châsse.  
Medal of the shrine bearers.



Le tombeau du saint en son chœur  
The tomb of the saint in the choir



Côté ouest  
West side



Vue de la nef, de la couronne de lumière et du tombeau.  
View of the nave, the crown of light and the tomb.